

## ANTOFOCUS

Un triptyque vidéo de Antonin De Bemels

### Introduction

La création de ma dernière vidéo MUCUS, et l'envie de (re) mettre en jeu mon propre corps, ont donné lieu à un triptyque: ANTOFOCUS. Les trois volets ont été tournés dans mon studio - "la salle de cinéma", une authentique salle de projection datant des années 60 - entre décembre 2018 et mai 2019. Le rapport entre le corps et l'espace, entre l'image du corps et le cadre de l'image, a toujours été central dans mon travail de vidéaste. Ici, en replaçant mon corps au centre de l'image, c'est ma propre vie - affective et sensorielle - que j'injecte littéralement dans cette recherche, y ajoutant une dimension autobiographique. Par ailleurs, je poursuis cette quête de l'aura perdue, selon Walter Benjamin, lorsque le corps est dématérialisé et reproduit par des moyens mécaniques. Par une opération semblable à un rituel, je livre mon corps à la caméra, recueille les données résultantes, et tente, dans la recomposition de ce corps pixellisé qui ne m'appartient plus, de retrouver une forme d'authenticité.

"Qu'est-ce en somme que l'aura ? Une singulière trame de temps et d'espace : apparition unique d'un lointain, si proche soit-il."

"Nous savons que les oeuvres d'art les plus anciennes s'élaborèrent au service d'un rituel d'abord magique, puis religieux. Or, il est de la plus haute signification que le mode d'existence de l'oeuvre d'art déterminé par l'aura ne se sépare jamais absolument de sa fonction rituelle. En d'autres termes : la valeur unique de l'oeuvre d'art authentique a sa base dans le rituel."

"Dans la photographie, la valeur d'exposition commence à refouler sur toute la ligne la valeur rituelle. Mais celle-ci ne cède pas le terrain sans résister. Elle se retire dans un ultime retranchement: la face humaine. Ce n'est point par hasard que le portrait se trouve être l'objet principal de la première photographie. Le culte du souvenir des êtres aimés, absents ou défunts, offre au sens rituel de l'oeuvre d'art un dernier refuge. Dans l'expression fugitive d'un visage humain, sur d'anciennes photographies, l'aura semble jeter un dernier éclat. C'est ce qui fait leur incomparable beauté, toute chargée de mélancolie."

Walter Benjamin

(extraits de "L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique", 1936)

ANTOFOCUS  
A video triptych by Antonin De Bemels

## Introduction

The preparation of MUCUS - initially a music video for the band Herrmutt Lobby - and the growing urge to bring my own body into play, gave birth to a trilogy: ANTOFOCUS. The three parts were shot in my studio - a genuine screening room from the seventies - between December 2018 and May 2019. The relationship between body and space, and between the representation of the body and the frame of the image, have always been central in my visual work. Here, by putting back my own body in the centre of the frame, it's my own emotional and sensory life that I breathe into this research, adding a more head-on autobiographic dimension to it. Besides, I also pursue my quest of the aura, which, according to Walter Benjamin, is lost when the body is dematerialised and then reproduced by mechanical means. Through an operation similar to a ritual, I give myself over to the camera, I gather the resulting data, and try, in the reassembling of this pixelated body who doesn't belong to me anymore, to regain a form of authenticity.

"We define the aura (...) as the unique phenomenon of a distance, however close it may be."

"We know that the earliest art works originated in the service of a ritual – first the magical, then the religious kind. It is significant that the existence of the work of art with reference to its aura is never entirely separated from its ritual function. In other words, the unique value of the "authentic" work of art has its basis in ritual, the location of its original use value."

"In photography, exhibition value begins to displace cult value all along the line. But cult value does not give way without resistance. It retires into an ultimate retrenchment: the human countenance. It is no accident that the portrait was the focal point of early photography. The cult of remembrance of loved ones, absent or dead, offers a last refuge for the cult value of the picture. For the last time the aura emanates from the early photographs in the fleeting expression of a human face. This is what constitutes their melancholy, incomparable beauty."

Walter Benjamin  
(extracts from "The Work of Art in the Age of Mechanical Reproduction", 1936)